

TABLE ANALYTIQUE

AVANT PROPOS	9
Retz: un mémorialiste mais aussi un orateur. Une étude qui s'inspire des Anciens. L'orateur, auteur de discours et acteur de la société de son temps. Conséquences: étendue du champ d'investigation et recours à l'histoire. Difficultés. Corpus. Editions de référence. Perspectives.	
INTRODUCTION	13
1. <i>L'éloquence, un aspect méconnu du génie de Retz</i> : - Retz orateur en raison de sa profession ecclésiastique et de son engagement politique. Causes générales et causes particulières de la méconnaissance de son art oratoire, p.13. - Un nouveau point de vue sur Retz: le point de vue rhétorique, p.15. 2. <i>L'orateur et le culte de la gloire</i> : - l'éloquence religieuse et politique de Retz est liée à l'idéal héroïque de l'humanisme qui s'accorde à son tempérament, p.17. - L'éloquence pourvoyeuse de succès immédiats, de gloire désintéressée, de prestige; p.19. 3. <i>Les conditions favorables au développement de l'éloquence</i> : - Le renouveau du catholicisme et la prédication, l'enseignement des Jésuites, p.22. - Les revendications du Parlement de Paris, p.23. - Une constante de notre histoire, p.25. - Une époque de réflexion intense sur la rhétorique, chez les Jésuites et chez les parlementaires; influence de la Cour, des mondains, et de l'Académie, p.26. 4. <i>A la lumière de la rhétorique</i> : - nécessité et difficulté de comprendre la rhétorique dans sa réalité vivante et dans son unité, tendance au formalisme et accusation d'artifice, p.30. - La rhétorique: système cohérent, problématique, fondement d'une méthode d'analyse et de critique de toute prise de parole. Rôle des cinq catégories traditionnelles de la rhétorique: invention, disposition, élocution, mémoire, action oratoire, p. 33. 5. <i>Plan de l'étude</i> : - justification et présentation des trois parties, progression d'ensemble, objectifs, p.40.	

Première partie

LES DELIBERATIONS EN PRIVE

Introduction	45
Un genre oratoire spécifique, p.45. Scepticisme des critiques sur la réalité historique des discours privés insérés dans les <i>Mémoires</i> : des discours assimilés aux fictions des historiens anciens, p.47.- Les données du problème: la question de la vraisemblance de la forme, la mise en cause de l'authenticité textuelle par A. Bertière, p.47. - Objections aux précédents arguments: nécessité de distinguer le problème de la vraisemblance de la forme et celui de l'authenticité textuelle, autres objections: mentalité de l'époque, convenance du style, différence entre le genre des Mémoires et celui de l'histoire sur le	

modèle antique, p.50. - Recherche méthodique d'un degré probable d'authenticité, analyse des rapports subtils entre la rhétorique du mémorialiste et celle de l'orateur de la Fronde, p.53.

I. LES EXHORTATIONS A CONDE.....55

Les entrevues pour entraîner le vainqueur de Lens dans la Fronde parlementaire, p.55. - 1. *Les allusions aux deux harangues de sept. 1648*: - allusion à une première harangue, jugée digne des Etats généraux, l'absence du texte de ce discours dans les *Mémoires* tend à confirmer la vraisemblance de cette forme d'expression orale, p.56. - Conclusion de la seconde entrevue. Habilité dans les propos prêtés à Condé, élogieux pour le Coadjuteur, p.58. 2. *La harangue de décembre 1648: un appel ambigu*: - Condé hostile à l'opposition parlementaire. Le discours de Retz: une composition traditionnelle. L'invention: alternance des ressources de la logique et de la psychologie; valeur tactique de l'argumentation, p.59. - Valeur théorique de l'argumentation, p.62. - Ambiguïté du discours: par delà une harangue en apparence destinée à rallier Condé, le Coadjuteur adresse un manifeste à tous les Frondeurs, p.65. - Le style: spontanéité mais aussi exigence d'efficacité immédiate propre à l'éloquence orale, les figures d'élocution du style simple et du style moyen, p.66. - Vraisemblance de la forme de la harangue en raison des nécessités de l'action politique de Retz, authenticité fortement probable du contenu: coïncidence des deux rhétoriques, celle du Frondeur de jadis et celle du mémorialiste, sur le plan de l'esthétique et sur celui de la psychologie, p.68. - Un bel exemple d'art oratoire, conciliant la densité de la pensée avec la nécessité d'une compréhension immédiate, p.71.

II. LE DEFI A BOUILLON.....73

Retz, soucieux de s'imposer à un allié redoutable. Qui parviendra à trouver une solution pour maintenir efficacement le Parlement dans l'opposition? p.73. 1. *L'exposé du problème: discours du 19 février 1649 au soir*: - Le début est rapporté au style indirect. Pertinence de l'invention dans les réflexions sur l'état d'esprit du Parlement et les vicissitudes des pouvoirs populaires, p.74. - La composition traduit l'attitude de défi: absence de *propositio*, p.75. - La mise en scène du défi a-t-elle été inventée après coup? La harangue forme privilégiée d'expression orale par rapport au dialogue. Scepticisme de l'éditeur des *Mémoires* dans les G.E.F. à propos de l'authenticité de ce discours. Examen de deux manuscrits desquels on peut tirer des interprétations différentes. La diffusion d'un texte rédigé après l'entretien tend à accréditer en grande partie l'authenticité du discours inséré dans les *Mémoires*, p.77. 2. *La révélation du stratagème: discours du 20 février après-midi*: - le remède préconisé par Bouillon. Retz prépare sa réponse par écrit, p.80. - Habilité de la disposition qui tient en suspens l'attention de l'auditoire tout au long de la réfutation et jusqu'à la fin du discours, p.83. - Profondeur

de l'invention: une parfaite connaissance des forces conscientes ou secrètes qui animent les particuliers, le Parlement et le peuple, p.84. - L'élocution: l'art de reprendre un argument d'un entretien à l'autre, ou au cours d'un même discours, en polyonimie; les interrogations oratoires; une démarche faussement dubitative; un style alerte et retors qui accrédite la vraisemblance d'une préparation écrite, p.86. - un orateur qui cherche à s'imposer par sa clairvoyance, p89.

III. LES CONTROVERSES ENTRE FRONDEURS.....91

Lutte d'influence entre Bouillon et Retz pour la conduite de l'action contre la Cour, sur trois questions principales: la nature de l'alliance avec l'Espagne, la politique à l'égard du Parlement, l'utilisation des forces populaires, p.91. 1. *La confrontation des points de vue: Discours à Bouillon du 5 mars 1649*: - Entretien entre Retz, Bouillon et son épouse pour préparer l'assemblée des Frondeurs prévue pour le lendemain sur le thème: Comment empêcher le Parlement de négocier avec la Cour? Le discours du Coadjuteur répond à cette question. Une composition rigoureuse et ferme: L'exorde rappelle les discussions antérieures. La première partie énonce les données fondamentales du problème. La seconde partie constitue la *propositio*: signature d'une paix générale sous l'arbitrage du Parlement. La troisième partie correspond à une *confirmatio-refutatio*, p.92. - L'art d'impressionner, de plaire, de prouver; le pragmatisme, le caractère favorable de la conjoncture (annonce du ralliement de Turenne), p.94. - Un style qui recourt au *placere* et au *docere*, p.95. - L'infléchissement vers l'apologie personnelle, les arrangements après coup du mémorialiste dans la mise en scène du discours et la suite de l'entretien (propos prêtés à Bouillon), p.96. - Confirmation du discours comme forme privilégiée d'expression orale: même structure de débat dans l'assemblée du lendemain en présence des autres Frondeurs, p.98. - La question de l'authenticité textuelle: le discours de Bouillon est rapporté au style direct sans aucune garantie sur sa réalité historique. Dans le discours de Retz la rhétorique des *Mémoires* semble ici l'emporter sur celle des propos prononcés à l'époque de la Fronde. Différences de préoccupations entre l'orateur dans la mêlée, d'une part, et le mémorialiste soucieux de justification, de l'autre. Une authenticité partielle: public très restreint, insistance sur certains points, omissions, p.99. - 2. *Deux discours ouvertement réinventés (11 et 16 mars 1649)*: - Des discours qui correspondent à des moments difficiles pour les Frondeurs: signature d'une paix séparée entre le Parlement et la Cour, annonce de la défection de Turenne, p.100. - Emploi du style direct malgré l'absence totale de références qui garantiraient l'authenticité des textes, p.102. - Retz s'ingénie à se donner le beau rôle, il se présente comme un homme décidé, lucide: netteté de l'argumentation, p.101. - Vraisemblance de l'allure générale des deux discours: des mises au point nécessaires en leur temps. Authenticité plus contestable du contenu. L'habileté du mémorialiste consiste ici à donner l'illusion du vécu: déroulement des débats, ton des discours, élocution,

mimétisme de l'auteur, p.104. - Les indications du mémorialiste sur l'absence de documents de référence: gage de sincérité ou motif de scepticisme? Une éloquence réinventée qui ressortit à un art d'orateur plutôt qu'à une méthode d'historien, p.107.

IV. LES NEGOCIATIONS AVEC LA COUR111

Le temps des compromis avec le pouvoir. L'emprisonnement de Condé, p. 111. 1. *Un discours à Mazarin, de mai ou juin? 1650*: - Une réconciliation de circonstance dirigée contre le parti des Princes, p. 113. - Le discours de Retz, partie centrale de l'entretien, rapporté au style indirect, p. 114. - Les quatre points de la harangue, p. 115. - L'art de plaire et de prouver, p. 115. - La relation de l'entretien et de ses suites immédiates sont révélatrices des sentiments de Retz à l'égard de Mazarin; justification du style indirect, p. 118. 2. *Les réponses aux porte-parole de la Cour*: - Intérêt de connaître les méthodes grâce auxquelles ces discours sont transmis à leurs véritables destinataires, p. 119. a) A Le Tellier (août 1650). La question d'un éventuel transfert des Princes prisonniers, p. 119. Un discours où se déploie l'art de la diplomatie; fermeté du début, finesse de la suite, p. 121. - Un style adapté à la stratégie du discours, p. 124. - Justification de l'absence de copie du discours; le double jeu du Coadjuteur, p. 125. b) A d'Anville (16 février 1652). La question du rapprochement entre Gaston d'Orléans et Condé, p. 126. - La réponse de Retz: du discours au mémoire. Rapport étroit entre la qualité de l'interlocuteur et la forme de l'exposé, p. 127. c) Au nonce du Pape et aux ministres de Brienne et Le Tellier (18 août 1653): La Cour lui propose la liberté à condition qu'il démissionne de la Coadjutorerie, p. 128. - La réponse négative de Retz: un discours dont il n'est point l'auteur; l'argumentation, p. 129. - Pourquoi Retz ne l'a-t-il pas rédigée lui-même? Sa publication, p. 130. - les réponses aux porte-parole de la Cour illustrent l'interaction entre l'écrit et l'oral, p. 131. 3. *Les entretiens avec la reine*: - Une autre frontière des délibérations en privé: le dialogue, p. 131. a) Entretien du 31 mai 1651: - Affaiblissement de la Cour: libération des Princes, opposition de Gaston d'Orléans. Les tractations préalables, p. 132. - L'exposé de Retz: refuser sans rompre. Le discours dans sa forme régulière. Un discours interrompu plutôt qu'un dialogue, p. 134 - La conversation à bâtons rompus, p. 136 b) Entretien du 7 juillet 1651: - Raison et climat de l'entrevue, p. 136. - L'exposé de Retz: un discours constamment interrompu par la reine plutôt qu'un dialogue, p. 138. - Prédilection pour un art d'orateur dans les négociations, en dépit des circonstances, p. 139.

V. LES CONSEILS A GASTON D'ORLEANS141

Avantages et inconvénients d'être le conseiller de Gaston, p. 141. 1. *Le temps des illusions; trois discours incitatifs*. Pour éliminer Mazarin et supplanter Condé, p. 142. a) Discours pour l'exclusion de Mazarin et la libération des Princes, décembre 1650. La relation de Claude Joly. Le problème de l'authenticité textuelle, p. 142. - L'argumentation: les deux premières parties rapportées au style indirect; la fin présentée comme textuelle, un discours dont il n'est pas fait mention dans les *Mémoires*, p. 143. b) Discours pour l'expulsion de Mazarin et la libération des Princes, 31 janvier 1651. Union des deux Frondes. Hésitations de Gaston d'Orléans, p. 145. - Le discours de Retz rapporté au style indirect. Une invention qui repose sur la connaissance subtile de la psychologie de l'interlocuteur, p. 146. - Pourquoi Retz a-t-il choisi de rapporter ce discours plutôt que le précédent? Préoccupations artistiques du narrateur. Apologie personnelle, p. 146. c) Discours contre l'éloignement de trois ministres, 9 juillet 1651. - Les exigences de Condé et la perplexité de Gaston d'Orléans, p. 147. - Les trois parties du discours: réfutation, proposition, confirmation. Une conclusion expressive, p. 148. - Finesse de l'invention: connaissance de la réalité humaine et historique. Intuition d'une restauration de l'autorité royale, p. 150. Une authenticité partielle, p. 150. 2. *L'examen des possibles; deux discours pour donner à choisir*: - Le scepticisme grandissant de l'orateur sur son avenir politique, p. 151. a) Pour un tiers parti, le 16 février 1652. - Une mise au point écrite au préalable pour clarifier le débat. Netteté d'une disposition qui envisage toutes les hypothèses possibles puis les réfute successivement, sauf celle qui est jugée la meilleure, p. 151. -- Une démonstration un peu froide. Discours lu à l'interlocuteur, p. 153. - Une authenticité douteuse: contradiction du narrateur. L'artiste prend le pas sur l'historien, p. 154. b) Présentation d'une alternative, septembre 1652. - Le Coadjuteur prend ses distances vis-à-vis de l'action politique, p. 155. - Son discours à Gaston: un examen impartial des deux termes de l'alternative: faire la paix ou continuer la guerre pour sauver l'honneur, p. 155. - Un certain détachement dans la préparation et la communication d'un exposé donné à lire, p. 158. - Un exposé probablement arrangé après coup, p. 159. 3. *Le constat d'échec: discours-bilan du 21 octobre 1652*. - La fin des illusions, le retour du roi dans la capitale. L'état d'esprit de Gaston d'Orléans: la peur, la tentative de faire imputer à ses conseillers son retrait des affaires, p. 160.- Les deux parties de l'exposé: discours traditionnel au début puis échange de répliques. Un développement réduit à la narration. Absence d'issue acceptable. Responsabilité de Gaston d'Orléans, p. 162. - Une élocution qui traduit le désenchantement, p. 164. - Dans la deuxième partie, la forme du discours disparaît pour faire place au dialogue, p. 164. - Volonté de justification personnelle à la fois chez l'orateur et chez le mémorialiste. Un discours vraisemblable. Témoignage des contemporains, p. 166. - L'évolution significative des conseils à Gaston d'Orléans, dans le fond et dans la forme, p. 168.

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE.....169
 Progression de ces délibérations en privé vers le scepticisme et le désengagement: dans la nature des discours, la disposition, le style, l'action oratoire, p. 169. - Plusieurs constantes cependant: élégante sobriété de l'élocution, valeur tactique et valeur théorique de l'invention, l'intervention du héros éloquent. Les deux frontières de l'éloquence orale: le dialogue improvisé ou le mémoire destiné à être lu, p. 169. - La prédilection de l'éloquence dans l'action: goût de l'héroïsme; pratique de l'orateur politique. Une réalité plutôt qu'une fiction, p. 170. - La question de l'authenticité textuelle: le recours à des documents souvent probables, une conception de l'objectivité qui s'applique plutôt à l'invention qu'à l'élocution, p. 172. - Diverses façons de modifier la réalité historique: l'éclairage particulier du style indirect, les choix, les préoccupations d'ordre esthétique; rhétorique et poétique, p. 173. Des discours vraisemblables dans leur forme, mais dont le contenu a souvent été remanié, p. 174.

Deuxième partie L'ORATEUR DANS LA CITE

Introduction177
 Des auditoires vastes et variés: la rue, la Cour, le Parlement. La crise de la France mazarine: difficultés économiques, guerre civile et étrangère. Le mécontentement des Parisiens: mesures fiscales, agitation parlementaire, p. 177. - Répercussions sur les différentes formes d'éloquence politique, p. 178. - Caractéristique commune des différents auditoires: leur appartenance à la même cité. Les points de ralliement. Le climat d'insécurité et le sentiment de la précarité de l'existence, p. 179. - Comment cette éloquence est parvenue jusqu'à nous. Recherche de ses principales caractéristiques, p. 180.

I. L'ELOQUENCE DES RUES183
 Les conditions favorables à cette éloquence: "Les cris" de la rue, la diffusion des informations écrites, les estampes et les pamphlets, un climat d'émotion, les rumeurs, p. 183. - La rue est un creuset où se forgent les réputations. L'exemple de Louis XIII et de Richelieu. Comment conquérir ce public, p. 185. - 1. *Le stratège des foules*: - Un jugement de Retz sur les mouvements populaires, p. 186. - Son aptitude à faire face aux foules, p. 187. - Ce qui subsiste de ses diatribes populaires dans les *Mémoires*; des indications sur l'ambiance, le ton des discours, sur une pratique, p. 188. - 2. *La réputation de l'orateur*: - Le succès de cette éloquence suppose une popularité préalablement acquise et savamment entretenue: gestes spectaculaires, largesses, prédication, influence sur le clergé, souci du prestige. Le maniement de l'opinion publique, p. 190. - 3. *La*

rhétorique des apparences: - Un langage des rues plus visuel que parlé: habillement, mises en scène collectives, recours au pathétique et à l'imaginaire, p. 194. - comparaison avec le style des pamphlets, p. 196. - Le langage oral médiateur entre les deux composantes de l'éloquence des rues, son aspect à la fois guerrier et théâtral, p. 197.

II. LES HARANGUES OFFICIELLES.....199

L'éloquence officielle sous l'Ancien Régime: éloquence institutionnelle et éloquence occasionnelle. Circonstances particulières pendant la Fronde. Situation de l'éloquence officielle de Retz, p. 199. - 1. *La réception de la Cour après le siège de Paris, 19 août 1649*: - à la suite des revers de la Fronde parlementaire Retz veut se donner la gloire du retour du roi dans la capitale, p. 203. - Echos de sa harangue d'après les *Mémoires* de Mme de Motteville. L'attitude embarrassée de l'orateur; une éloquence qui reflète la conjoncture politique, p. 204. - 2. - *La députation de Retz à Compiègne, septembre 1652*: - Circonstances de la harangue adressée au roi. Véritables intentions de Retz, p. 205. - a) La harangue de Retz, 12 septembre 1652. Au nom du clergé, Retz demande au roi de revenir à Paris, sans "formalités". Un ton grave et hardi caractéristique de l'époque. Le rappel des devoirs du souverain, p. 209. - Une composition traditionnelle, p. 210. - L'invention: *placere, probare*, exemples historiques, recours au *movere* dans la péroraison, évocation de Saint Louis, p. 211. - L'élocution: tropes de mots ou d'expressions; figures de construction, d'amplification. Un style d'apparat qui parvient à faire oublier les arrière-pensées du Frondeur, p. 214. - b) La réponse du roi: une réplique calculée, en quatre points. Un ton à la fois ferme, ironique et solennel. Une élocution discrète et harmonieuse. Une sobriété délibérée qui garde ses distances par rapport aux "ornements" de la rhétorique, p. 216. - L'autorité royale s'impose indépendamment des subterfuges du langage. Vers l'atticisme classique, p. 219. - c) Eléments de comparaison: - L'éloquence d'Omer talon (Lit de justice du 7 septembre 1645). Le ton de remontrance. Un style épideictique, plus emphatique et déclamatoire que celui de Retz, p. 220. - La remontrance écrite de Retz à Louis XIV, au sujet des places-fortes de Flandre: une certaine emphase, moins de spontanéité que dans l'éloquence orale de la harangue de Compiègne, p. 222. - Retz parvient mieux qu'O. Talon à trouver un équilibre entre l'éloquence laudative et l'éloquence délibérative, p. 224.

III. LA PRESENCE DE RETZ AU PARLEMENT

Le Parlement pour Retz: un lieu stratégique à partir duquel rayonne son action sur le peuple, sur la Cour, et sur ses divers adversaires. Sources manuscrites et imprimées pour connaître son éloquence, p. 225. - 1. *Le Parlement, assemblée délibérative sous la Fronde*: Le Parlement outrepassa ses prérogatives ordinaires. Apparition d'une éloquence politique tumultueuse, p. 226. - Composition du Parlement de Paris. La Chambre Saint-

Louis. La Grand'salle. Organisation des séances plénières, p. 227. - 2. *Historique de la présence de Retz au Parlement*: - Il siège comme suppléant de son oncle, l'Archévêque de Paris. Deux périodes distinctes: assiduité et enthousiasme de janvier 1649 à août 1651; séjours plus rares et moindre intérêt ensuite, p. 229. - 3. *Sa connaissance de l'auditoire*: - Comment il perçoit les clivages de l'Assemblée, entre les grands et les magistrats; divergences parmi les grands et parmi les magistrats, p. 232. - Sa connaissance des orateurs: Condé, Conti, Beaufort, Gaston d'Orléans, Le Cogneux, Broussel, De Mesmes, Mathieu Molé, p. 234. - Point de vue de Retz sur le déroulement des débats: désordre, agitation, violence; "Un corps composé de plus de deux cents têtes, et qui n'est pas capable de gouverner ni d'être gouverné", p. 240. - 4. *Les auxiliaires de sa rhétorique*: - a) Les connivences: - Liens subtils politiques et culturels entre Retz et les magistrats, p. 244. - b) Le vacarme: - L'orchestration du chahut dans la Grand'chambre et au-dehors, p. 247. - c) Les armes: - Un camp armé plutôt qu'un temple de la justice: évaluation des forces en présence, choix des hommes, disposition des troupes, tactique (séances du mois d'août 1651), p. 248. - d) La pression de la rue: Complicité de la milice bourgeoise, manipulation des foules, agitation menaçante, p. 249. - La faiblesse politique de la Compagnie assure la fortune de l'orateur. Un théâtre où il peut jouer son rôle de héros éloquent, p. 250.

IV. LE TRUBUN DE LA FRONDE.....253

Les débats parlementaires pendant la Fronde. Diverses sortes d'interventions. Les citations. Les prises de parole du Coadjuteur, p. 253 - 1. *Les répliques*, p. 255. - 2 - *Les duels oratoires*: - Séances du 2 août 1651, du 19 février 1649, p. 257 - 3. *Les harangues*: a) Les déclarations par personnes interposées. Une déclaration de Broussel. Discours de l'envoyé de l'archiduc, p. 264. b) La harangue du 20 décembre 1650. Le rapprochement des deux Frondes. Un discours publié volontairement ambigu. Sa disposition; absence de logique apparente, p. 266. - Même impression d'ambiguïté dans le ton et le style, p. 269. - La logique profonde du discours, p. 270. - Divergences entre la relation du mémoraliste, un résumé, et le discours publié: sur la mention du nom de Mazarin, sur la composition d'ensemble. Un changement d'optique. Opposition de deux rhétoriques: celle de l'orateur et celle du mémoraliste. Raisons artistiques. L'éclairage du mémoraliste sur les circonstances, p. 271. - c) La harangue du 12 juillet 1651. Discours publié et inséré dans les *Mémoires*. Un discours nuancé sur le renvoi des "sous-ministres". Son double objectif: approuver, en apparence, la politique de Condé mais se démarquer subtilement des exigences du Prince, p. 273. - La composition, les arguments et le style correspondent à ce double objectif, p. 275. - Un discours qui s'inscrit dans une stratégie politique subtile, p. 279. - Un ensemble de discours qui n'ont de sens qu'intégrés dans une structure rhétorique qui dépasse celle du discours écrit, p. 280.

V. LES PLAIDOYERS PRO DOMO.....283

Pour sortir de situations périlleuses, p. 283. - 1. *Les accusateurs accusés: plaidoyer du 22 décembre 1649*: Le pseudo attentat contre Guy Joly pour relancer l'agitation au Parlement. Les accusations lancées par Mazarin contre Retz, Beaufort et Broussel, habileté de la machination, p. 283. - La préparation de la riposte, le soutien des Gens du roi, les révélations sur les témoins à brevet, p. 285. - La première journée du procès. le système de défense: paraître victime, contre-attaquer en demandant justice, observer l'ambiance des débats, p. 288. - L'ordonnance et le ton du plaidoyer: volonté d'"émouvoir" les juges. La charge contre les témoins subornés. Le véhémence. Le comique, antidote à l'amplification pathétique de la Cour, p. 290. - Les suites de l'affaire: un succès éclatant pour Retz, p. 292. - 2. *Un procès évité: plaidoyer du 4 février 1651*: Retz accusé de vouloir " perdre l'Etat", p. 293. - Son discours; relation des *Mémoires* et version des chroniques du temps, des différences peu importantes, p. 295. - L'impact de la phrase latine imitée des Anciens, p. 299. - Deux plaidoyers révélateurs d'un art et d'une mentalité, p. 302.

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE.....303

L'art oratoire comme instrument du pouvoir dans la cité. Une connaissance approfondie de la psychologie des foules et des assemblées. Force de caractère et pratique de l'orateur. Une rhétorique indissociable de l'action, p. 303. - Les diverses formes de cette éloquence dans la cité, ses qualités: vigueur et clarté, p. 304. - Influence de l'éloquence orale sur la langue du XVIIe siècle, p. 305.

Troisième partie

L'ÉLOQUENCE RELIGIEUSE**Introduction**.....309

Une éloquence étonnante. L'absence de vocation religieuse chez Retz. Le rôle de l'ambition personnelle. Une contradiction fondamentale: proclamation des vérités religieuses et manque de piété, p. 309. - Intérêt de la perspective rhétorique. Problématique des rapports entre la réalité divine et son expression par le langage humain, p. 315. - Philon d'Alexandrie et sa distinction entre *Logos endiathetos* et *Logos prophorikos*, p. 315. Rhétorique et religion dans le *De Doctrina Christiana* de saint Augustin. Les rhétoriques "borroméennes", et les exigences de la prédication, p. 316. - L'éloquence religieuse de Retz à la lumière de cette problématique. Les réponses des théoriciens jésuites. Le discours théologique, p. 317.

- I. LES CONFERENCES DE CONTROVERSE**319
 Retz et la controverse, p. 319. - Un genre aujourd'hui méconnu. Les auditoires. Déroulement et climat des discussions, transcription des paroles prononcées. Méthodes d'argumentation, p. 320. - 1. *Les conférences de Retz avec Mestrezat, 1642*: - Un genre à la mode. Situation de ces conférences dans la carrière de Retz, p. 322. - Les indications du mémorialiste. Sujets débattus: vocation, autorité du Pape. Indices du succès de Retz. Une certaine complicité de l'entourage, p. 323. - 2. *Les conférences pour la conversion de Turenne, été 1642*: - Climat des discussions: théologie et divertissement, p. 327. - Une authenticité douteuse. Les rêves de gloire, p. 328. - Une étape décisive dans la formation de l'orateur, p. 330.
- II. L'ASSEMBLEE DU CLERGE DE 1645-1646**333
 Les assemblées du clergé: périodicité; organisation. Climat particulier de l'Assemblée de 1645-1646: "La revanche épiscopale". Retz assure la suppléance de son oncle, p. 333. 1. - *Les interventions ponctuelles du Coadjuteur*: - Une stratégie pour gagner la confiance de l'Assemblée. Questions diverses: préséances, impôt sur le papier, juridictions ecclésiastiques, p. 335. - Problèmes de fond: défense de la dignité épiscopale, question protestante, p. 337. - Une participation active, efficace et brillante. La reconnaissance de l'Assemblée. Un geste symbolique: l'offre d'indemnité, p. 341. - 2. *La harangue de clôture prononcée à Fontainebleau, le 30 juillet 1646* : - Retz choisi par Mazarin. L'examen des principaux points en commission, p. 342. - La harangue: composition. Invention: une habile mise au point sur les droits du clergé. Un "don du roi" plus réduit que précédemment, p. 343. - L'érudition, la qualité du style: variété du ton et diversité profuse des "ornements", p. 345. - Une attitude nouvelle à l'égard du pouvoir royal: le mélange d'éloges et de critiques, p. 347.
- III. LE PREDICATEUR DANS SON SIECLE**351
 Importance de la prédication pour Retz. Sources dont on dispose. Raisons de leur rareté, p. 351. - 1. *Situation de la prédication de Retz; influences possibles*: - Prédicateurs contemporains. Originalité de Retz. Réflexion des théoriciens sur l'éloquence sacrée: sa finalité, la séparation des genres, le rôle de l'auditoire, l'*ornatus* chrétien selon les Jésuites, p. 353. - L'enthousiasme du public, l'influence de la Cour et des mondains, p. 356. - Des modèles de Retz: Richelieu, saint Vincent de Paul, Cospéan, p. 357. - 2. *Chronologie de la prédication de Retz*, d'après les échos des chroniques contemporaines, p. 361. - 3. *Les jugements des contemporains*: - admirateurs naïfs et détracteurs acharnés. Le scandale du sermon sur la conversion de saint Paul, p. 366. - Jugement de Balzac, p. 370. - L'éloquence de l'orateur sacré dépasse sa propre personne, p. 372.

VI. LES SERMONS.....375

Un ensemble disparate, inégal quant au contenu et à la forme, p. 375. - 1. *Un brouillon de sermon: papiers saisis lors de son arrestation, 19 décembre 1652*: - Imprécisions du registre des *Papiers d'Etat* de Le Tellier, p. 375. - Le manuscrit correspond-il à la préparation de deux sermons, comme semble l'indiquer le registre, ou d'un seul, comme le prétend Guy Joly? Les observations tirées du texte donnent raison à Guy Joly: un sermon pour la fête du Très Saint Nom de Jésus, p. 377. - Un discours qui reflète l'état d'esprit de Retz à cette époque: volonté de retour en grâce, sens de la diplomatie dans les allusions aux querelles religieuses du temps, p. 380. - Etude de la forme: le patient travail de création. Ratures et corrections. Préoccupations didactiques et artistiques. un document exceptionnel, p. 382. - 2. *Sermon pour le Mercredi des Cendres et Sermon sur la pénitence*: - Inachèvement des deux sermons du *Recueil*. Des préparations volontairement surabondantes plutôt que des résumés, p. 385. - Contenu des deux sermons, p. 386. - Des qualités inégales. L'argumentation: profusion des thèmes, faiblesses de raisonnement, articulations floues, p. 387. - Finesse des analyses psychologiques. Peinture de l'hypocrisie. Une sorte d'introspection, p. 389. - La culture théologique de Retz éclaire un passage des *Mémoires*: "Faire le mal par dessein", un "lieu" philosophique, par référence à saint Paul, p. 391. - La forme: imperfections du style, abondance et asianisme, p. 393. - Des réussites: l'atticisme sénéquien des études morales; la véhémence, p. 394; - Deux sermons qui reflètent l'éclectisme des rhétoriques jésuites; époque probable de cette prédication, p. 396.

V. LES PANEGYRIQUES399

Un genre prestigieux. Les manuscrits de deux panégyriques, p. 399. - 1. *Les problèmes spécifiques au genre*: Les écueils du style élevé. Une éloquence à la fois épideictique et délibérative. L'exigence de rigueur historique, p. 400. - Les trois catégories de panégyristes: sermonnaires, biographes, panégyristes à la fois sermonnaires et biographes, p. 402. - La composition chronologique des discours de Retz. Une progression dramatique, p. 403. - Un biographe fidèle. Comparaisons avec d'autres panégyristes contemporains. Retz rejette le pittoresque et se montre autant sermonnaire que biographe, p. 404. - 2. *L'implication personnelle*: - Les préoccupations politiques et le souci de justification. Le caractère subversif du *Panégyrique de Saint Louis*. Supériorité de la religion sur la politique. Allusions dirigées contre Mazarin. Un discours imprimé à la veille de la Fronde, p. 408. Le souci de justification personnelle dans le *Panégyrique de Charles Borromée*, l'action réformatrice de saint Charles, sa jeunesse, les critiques suscitées par ses entreprises, p. 411. - L'implication personnelle accroît la force de persuasion du panégyriste, p. 413. - Une sorte d'examen de conscience. L'admiration sincère pour l'héroïsme de ses modèles. L'élévation de pensée, p. 417. - 3 *Le style: du lyrisme fonctionnel au sublime*: - Un climat de solennité et de grandeur. Le lyrisme un

peu artificiel laisse place par endroits à plus de simplicité. Sobriété des textes scripturaires. Disparition de l'éloquence profane. Le sublime dans la péroraison, p. 419. - Deux panégyriques qui correspondent admirablement aux préoccupations de Retz et à celles de son auditoire. Aux frontières du sacré, p. 422.

VI. LES CONTROVERSESES AVEC DESGABETS.....425

Les occupations de Retz à Commercy, au soir de sa vie. Des entretiens connus d'après une copie de textes originaux, p. 425. - Le problème du classement des textes, p. 426. - Circonstances des discussions: origine, dates, lieux, participants, p. 427. - 1. *Les problèmes débattus*: - Leur étonnante complexité. Les cinq thèmes principaux, p. 429. - 2. *Le déroulement des séances*: - Les méthodes. Une éloquence à la fois orale et écrite. L'examen d'un procès-verbal de séance, p. 432. - 3. *La présidence du Cardinal*: - Rôle de Retz dans les débats. Ses qualités: Autorité. Rigueur et exactitude, érudition, originalité, attitude disponible et prudente, p. 434. - Une impression de grandeur. Elévation de pensée. Un ton grave tempéré par l'ironie. Le souci de conciliation. L'efficacité élégante de l'expression, p. 440. - Un aspect inattendu de Retz, p. 441.

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE.....443

Une éloquence replacée dans son temps. Vocation et foi. Loyauté envers l'Eglise, p. 443. - L'originalité: prépondérance des préoccupations personnelles, p. 444. - La prédilection pour les spéculations intellectuelles, p. 445. - Les qualités artistiques, reflet de l'éclectisme des rhétoriques jésuites dans la première moitié du XVIIe siècle, p. 446. - Une sophistique religieuse, alliance entre un sentiment religieux défaillant et la réussite artistique de son expression, p. 448.

CONCLUSION GENERALE.....449

Une extraordinaire variété de domaines, de publics et de genres. Prédilection pour l'éloquence au XVIIe siècle. Retz et l'idéal héroïque, p. 451. - 1. *La stratégie de persuasion en dehors du texte des discours*: Réputation, art de manoeuvrer les assemblées et les foules. Les auxiliaires de la parole, la rhétorique des apparences, p. 452. - La préparation du discours, la mémoire, l'action oratoire, p. 453. - 2. *L'art de persuader dans le texte des discours*: - L'invention. La logique du raisonnement. Dialectique. Induction. Maximes et enthymèmes. "Preuves". Topique de la politique et de la morale. Erudition, p. 455. - Connaissance de la psychologie des individus, des assemblées et des foules. Portée universelle: qualités du moraliste et de l'observateur politique, p. 458. - La disposition: clarté et convenance, p. 460. - L'élocution: Parfaite maîtrise des trois sortes de style, simple, moyen et noble, p. 461. - 3. *Retz et les constantes de la rhétorique*: - Qualités qui composent un portrait d'orateur. Un homme d'action, un artiste, un philosophe, p. 463. - Rhétorique et histoire. Les tentations de l'orateur. L'échec

politique de Retz et celui de la Fronde, p. 464. - Rhétorique et religion: Oscillation de Retz entre les valeurs spirituelles et l'attachement au monde sensible. La rhétorique, signe de la double nature de l'esprit humain, p. 466. - Rhétorique et littérature: la rhétorique, principe unificateur pour l'étude des oeuvres de Retz. Filiation entre ses oeuvres orales et ses oeuvres écrites, p. 467. La persuasion, finalité formelle de l'art. Conséquence pour la critique littéraire. Plaisir du texte et passion d'en comprendre la genèse. Dimension métaphysique de la rhétorique, p. 469. - La parole de Retz partagée entre le règne des apparences et celui de l'absolu p. 471.

LISTE DES ABREVIATIONS	473
TABLEAU CHRONOLOGIQUE ET SYNOPTIQUE DES DISCOURS DE RETZ.....	475
BIBLIOGRAPHIE	493
INDEX DES NOMS DE PERSONNES	517
PLANCHES	
Retz à l'époque de la Fronde, par Nanteuil, B.N.	
Estampes: B 4221*	8
Hercule gaulois, par Hans Frank, <i>Dictionarium Graecum</i> de Cratander, 1519. Détail de l'encadrement pour les <i>Nuits attiques</i> . B.U. de Bâle.....	12
Le duc de Bouillon, par Montcornet. B.N. Est., C 117172	72
Mazarin en 1655, par Nanteuil. B.N. Est., 88 C 134152.....	110
Gaston d'Orléans, par Mariette, B.N. Est., C 6093.....	140
Broussel, octobre 1648. B.N. Est., 57 C 13299.....	176
Le duc de Beaufort, par Nanteuil, d'après Nocroit, B.N. Est., C 120 855	182
Mathieu Molé, par Lenfant, B.N. Est., 61 A 00560.....	252
Le grand Condé, par Boutclou, 1644 B.N. Est. 53 B 852.....	282
La prédication. Gravure anonyme, XVII ^e siècle, Carnavalet.....	308
Turenne jeune, par Montcornet. Photothèque Plon-Perrin	332
Saint Vincent de Paul, vers 1659. Portrait anonyme, maison-mère des prêtres de la Mission lazariste	350
Manuscrit autographe des <i>Mémoires</i> de Retz, f.368, B.N. ms fr. 10325	374
Cospéan. B.N. Est., 87 B 10 9590.....	398
L'abbaye de Saint-Mihiel au XVIII ^e siècle, d'après un dessin de J. Poitte. Bibliothèque bénédictine de Saint-Mihiel	424
Dom Hennezon, d'après un portrait appartenant à Mme Michel Pater (en haut). Vitrail	

* Ces indications renvoient aux photothèques.

du choeur de l'Abbatiale de Saint-Mihiel (en bas).....	442
Retz à l'époque des controverses avec Desgabets. Médaillon offert à Mme de Sévigné (en haut). Gravure réalisée en 1697 (en bas).....	472
Omer Talon, par Morin, d'après Champaigne, 1652, B.N. Est., 71 C 48769	474
<i>Images de l'époque</i>	
Paris à l'époque de la Fronde. Reproduction de Pl. p. 1748-1749.....	532
Vue générale de Paris. Frontispice de la topologie de Châtillon. 1641. Détail. B.N. Est., 80 B 91237	533
Jean-François de Gondi, archevêque de Paris, par Montcornet. Louvre, cabinet des Dessins, coll. Rothschild, 15438 LR.....	534
Promenade aux environs de Paris. Musée Carnavalet Est., (en haut). Le jardin de l'archevêque de Paris, à Saint-Cloud, B.N. Est., (en bas).....	535
Mme de Chevreuse, en 1627. Musée de Versailles MV 5550, CI. 76 DN 1953	536
Mme de Longueville, par Raguesson, d'après Chauveau, Louvre. 16 O21 LR	537
Le Pont-Neuf. B.N. Est., 71C50680.....	538
Avis que donne un Frondeur, 1649. B.N. Est., 52 B 10940.....	539
Journée des barricades, août 1648. B.N. Est., 52 B 10947.....	540
Arrestation des Princes, 1650; B.N. Est., A. 5511	541
Rentrée du roi à Paris, le 18 août 1649. B.N. Est., 47 C 2847	542
Les justes devoirs rendus au roi, août 1649. B.N., Est., 47 C 2847	543
Le Parlement de Paris en mai 1643. Déclaration de la Régence d'Anne d'autriche. B.N. Est., C. 15054	544
Lit de Justice tenu par le roi, pour sa majorité, le 7 septembre 1651; en la Grand'Chambre du Parlement B.N., Est., 74 B 65494	545
Le Parlement de Paris, 7 septembre 1651, B.N. Est., 62 B 28 389	546
Le Parlement de Paris en 1652, B.N. Est., 74 B 65504.....	547
Retour du roi à Paris, 21 octobre 1652. B.N. Est., 52 C 8186.....	548
<i>Reproductions de manuscrits</i>	
Sermon sur la curiosité et la présomption. <i>Papiers d'Etat</i> de Michel le Tellier. B.N. ms fr 6886. F. 8 verso.....	550
F. 9 recto.....	551
F. 12 recto.....	552
F. 13	553
Manuscrit autographe des <i>Mémoires</i> , f.370, B.N. ms fr 10 325	554
Controverses de Retz avec Desgabets. B.M. d'Epinal, ms 64. f. 198.....	555
TABLE ANALYTIQUE	559